

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

81. L'argent et l'absence de travail¹

Compte rendu séance du 15.09.2024



Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Exercice pédagogique proposé
4. Compte rendu détaillé des échanges
5. Évaluation de la séance par les participants
6. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation et compte rendu de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Je dépense donc j'existe ;
- Quelle est la valeur de l'argent ?
- L'argent et le conflit ;
- Peut-on gérer l'argent avec spontanéité ?
- Pourquoi l'argent dort-il ?
- Comment enseigner l'argent à nos enfants ?
- L'argent perturbe-t-il l'amitié ?
- Le tabou sur les salaires ;
- Etre riche, c'est n'avoir pas de besoins ;
- Le statut donne de l'aplomb et l'argent des ailes (proverbe chinois) ;
- Comment « gérer » une névrose de classe ?
- **L'argent et l'absence de travail.**

3. Exercice pédagogique proposé :

Voir la note en bas de cette page²

4. Synthèse des échanges des participants et des compléments conceptuels

Nota : pendant plusieurs années, le compte rendu des séances de café philo comportait trois parties séparées 1/ Le compte rendu détaillé des échanges entre les participants ; 2. L'évaluation de la séance par les participants ; 3 Les compléments conceptuels rédigés par l'animateur après la séance sur ce même thème.

Pour rendre ce compte plus court, nous réaliserons désormais une synthèse unique des parties 1. et 3. , pour notre bénéfice commun en temps passé, pour vous qui le lisez et pour moi qui le rédige... ☺ mais nous gardons la partie 2- L'évaluation des participants, souvent intéressante (ndlr) !

² Au début de chaque séance de café philo, les participant.es proposent plusieurs thèmes avant de choisir par vote celui qui sera traité par le groupe. Si vous n'avez pas participé à celle d'aujourd'hui et si vous souhaitez donner une forme active à la lecture de son compte rendu, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes que vous auriez vous-même proposés pour cette séance si vous y aviez participé ;
- parmi vos propres questions *et celles du groupe*, sélectionnez celle pour laquelle vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous : c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous ! Vous pouvez également compléter le compte rendu du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux comptes rendus (le vôtre et votre contribution à celui ci-dessous) à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com
Merci !

4.1. L'argent et l'absence de travail

- La plupart des individus gagnent de l'argent en contrepartie de leur travail. Lorsqu'ils n'ont pas la possibilité d'accéder aux droits sociaux, ceux qui sont sans travail n'ont pas les moyens de survivre, ou au moins de vivre décentement, parce qu'ils manquent gravement d'argent (*ceci est le commentaire du thème choisi par le participant qui l'avait proposé*³)
- Cette affirmation se vérifie encore plus s'ils vivent dans un pays où l'argent est omniprésent.
- Ces personnes « désaffiliées » doivent alors s'insérer dans des collectifs d'entraide et d'accompagnement pour arriver à surmonter leur misère et se réinsérer progressivement : renforcer leurs compétences ou en construire de nouvelles, reconstituer une meilleure confiance en soi, inventer de nouvelles formes de vie qui nous rendent moins dépendants du système argent.
- Au plan psychique, cette absence de travail génératrice de grande pauvreté est doublement source de dérèglement et de souffrance :
 - Le travail constitue un lieu de convivialité et de légitimation sociale : les personnes « sans travail » en sont durement privées ;
 - La pauvreté financière engendre souvent des sentiments d'angoisse face à l'avenir, de dévalorisation de soi, de culpabilité voire de honte : « est-ce que je mérite de vivre si je ne travaille pas ? » demande une participante ;
- Cette affirmation : pas de travail → pas d'argent (pour vivre) » comporte son inverse : pas d'argent (pour investir) → pas de création d'emploi (qui permettrait à quelqu'un de gagner sa vie).
- Au plan économique, l'argent n'est en effet pas seulement un objet que l'on reçoit comme contrepartie de son travail : il est également un objet indispensable pour créer un emploi pour soi-même si on est auto-entrepreneur, ou pour créer une entreprise plus vaste si on est un investisseur professionnel : avant de produire, l'entrepreneur doit d'abord posséder ou emprunter un capital et l'investir pour devenir capable de créer de nouvelles richesses, dont une partie servira à créer des emplois et à rémunérer ses salariés.
- Pour qu'une économie soit florissante, l'argent et le travail ne doivent donc pas, ne peuvent donc pas être dissociés : ils sont (ou devraient être) nécessairement reliés.
- L'argent est un équivalent universel de la valeur, qui a de nombreuses qualités ;
 - Il peut donc se transformer en toutes choses qui ont de la valeur : en épargne pour qui se prépare à acheter son logement ; en salaire (pour s'assurer la collaboration d'un individu capable de produire) ; en paiement des courses alimentaires qu'on fait au supermarché, etc.
 - Il est divisible quasi à l'infini, depuis les milliards d'euros ou de dollars jusqu'au centime ;

³ C'est un homme réfugié depuis peu d'un pays d'Asie, sans papiers, porteur d'un handicap physique sérieux et ne parlant pas le français (il n'a pu intervenir qu'avec l'aide d'une traductrice).

- Il ne pèse rien, il est transportable à grande distance, de façon immédiate et en toute sécurité ;

Pour toutes ces raisons, l'argent est un intermédiaire universel et en être privé rend la vie très difficile

4.2. Questions complémentaires

- A quelles réponses conduirait une formulation légèrement différente et complémentaire du thème, par exemple : « *Le travail et l'absence d'argent* » ?
 - Cette situation existe, malheureusement depuis la nuit des temps : c'est celle des esclaves, qui travaillaient sans être rémunérés ;
 - C'est le niveau zéro de l'humanité, dans lequel ils sont considérés non comme des humains mais comme des objets achetables, corvéables et même « tuables » à volonté ;
 - A noter que dans l'antiquité grecque et romaine, les esclaves avaient parfois le droit d'élever pour leur propre compte quelques animaux de basse-cour (qu'on appelait en latin le *pecus*) : en vendant ce *pecus*⁴, produit de leur travail pour eux-mêmes, ils pouvaient réunir suffisamment d'argent pour acheter leur propre liberté auprès de leur maître et possesseur⁵
- Comment l'argent est-il vécu par ceux qui ont reçu leur argent autrement que par leur travail ? Peut-on être « bien dans sa peau » et fier de sa vie si on n'a pas gagné son argent par un travail utile à la communauté des humains ?

Quelques pistes de réflexion

- La question se pose pour de nombreuses personnes :
 - pour les héritiers des familles riches ou hyper-riches ;
 - pour la grande majorité des familles des classes moyennes ou pauvres qui transmettent leur patrimoine à leurs enfants ;
 - pour les gagnants du gros lot au Loto ;
 - pour les personnes en situation de fragilité financière qui jouent principalement des mises de faible montant « pour tenter leur chance » avec des probabilités de gain généralement faibles elles aussi.
- La réponse à ces questions est naturellement diverse selon les statuts de richesse, la culture de classe à laquelle on appartient, la personnalité de chacun, etc.

Mais il semble que plus on a gagné son argent à la régulière par un travail légitime et qui nous a demandé des efforts, et plus on a tendance à l'épargner ou à le dépenser avec sagesse. L'argent gagné au casino ou obtenu par crapulerie est au contraire plus souvent dépensé pour des choses frivoles ou parfois même détruit inconsciemment, par exemple par

⁴ Ce mot *pecus* est la racine étymologique du mot *pécunier*.

⁵ Le philosophe stoïcien Épictète était un ancien esclave lui-même fils d'esclaves.

des investissements financiers imprudents ou par une tendance inattendue à se faire escroquer.

- Quels sont les liens entre le travail et l'argent ?

Du point de vue des économistes, l'argent a trois fonctions principales :

- Évaluer la valeur des objets ou des services qui peuvent être échangés sur un marché ; ex. quand Perette va vendre son lait au marché voisin, elle va devoir dire à ses acheteurs : le prix de mon lait est tant (i. e. telle somme d'argent) Impossible de vendre si on ne s'entend pas sur le prix de la transaction !
- Favoriser les échanges marchands ; quand un acheteur a acheté un litre de lait à Perette, il est débiteur de son prix de vente et il va la lui payer avec la somme d'argent dont il est débiteur. On dit que l'argent permet de *solder la dette*.
- Conserver la valeur dans la durée ; avant d'acheter un cochon puis un veau puis une vache avec le produit de son lait, Perette va économiser l'argent qu'elle a gagné à vendre son lait : elle va l'épargner, le conserver à l'abri jusqu'à ce qu'elle en ait assez pour acheter un veau.

L'argent et le travail sont donc intimement liés même au-delà de l'échange classique travail contre argent-salaire.

- Pourquoi et comment les échanges marchands de biens ou de services contre de l'argent créent-ils de la richesse pour les deux parties ?

La richesse est le résultat naturel d'un échange marchand entre un vendeur et un acheteur.

Reprenons l'exemple de Perette qui vend son lait au marché – en supposant qu'elle ne l'a pas malencontreusement détruit en même temps que son pot ! Elle a des chèvres qui produisent du lait plus qu'elle n'en a besoin pour nourrir sa famille : elle a donc des excédents qui ne lui servent à rien. A la ville voisine, d'autres personnes ont de l'argent en excédent gagné par leur propre travail, mais pas de lait, et feront donc une bonne affaire en lui achetant son lait en excédant contre de l'argent dont elle manque.

A la fin de la transaction, chaque partie repartira plus riche qu'avant elle, parce qu'elle se sera procuré un objet dont elle a fort besoin contre un autre objet qu'elle a en excédent (dans notre exemple du lait contre de l'argent et de l'argent contre du lait.)

5. Évaluation de la séance par les participants

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- J'ai bien aimé la qualité d'écoute dans nos échanges ;
Par rapport à l'argent, le mérite n'existe souvent pas ;
- J'apprécie que vous ayez choisi de parler du thème que j'ai proposé, c'était très important pour moi, c'était une belle forme d'inclusion pour moi ;
- C'est super de se nourrir des paroles et des expériences des autres !

- J'apprécie la manière dont la circulation de la parole est organisée ;
Pour moi, l'argent est une forme d'aliénation, et j'ai beaucoup aimé de pouvoir en parler ;
- L'argent est une affaire ultra intime : c'est rare d'avoir de tels partages ! Mais l'argent n'est pas tout dans la vie !
- Ce café philo m'a stimulée intellectuellement. Et nos échanges ont été pleins d'humanité.

J'ai perçu que nous étions dans une bulle fragilement à l'abri du capitalisme...

- J'étais fatiguée en arrivant, la séance a vite passé, j'ai aimé nos échanges et j'aurais pu pleurer à certains moments. J'ai compris que j'étais concernée par la névrose de classe et que je joue un peu ma survie.

Je pense quand même qu'on peut vivre sans travail et sans argent...